



Il y a beaucoup à apprendre de la séquence de changement de régime anti-Trump

Par [Andrew Korybko](#)

Région : [États-Unis](#)

Mondialisation.ca, 09 novembre 2020

Oriental Review 6 novembre 2020

La séquence d'événements visant à un changement de régime, qui a conduit à la récente tentative manifeste de renverser le président sortant des États-Unis, en usant de méthodes superficiellement « démocratiques » mérite qu'on l'examine ; bien comprendre le déroulement de ce complot nous permettra d'identifier et d'enrayer de manière préventive des tentatives semblables en d'autres points du globe, avant qu'elles n'atteignent un tel stade.

Y a-t-il quelqu'un qui comprenne vraiment ce qui est à l'œuvre ?

J'ai [écrit](#) mercredi que « *Tout démocrate est un dictateur en herbe* », mais nombre de ces tyrans potentiels ne comprennent pas eux-mêmes pleinement la dynamique du procédé de changement de régime qu'ils soutiennent. Et pour ce que cela vaut, nombre de patriotes, ou d'observateurs dotés de principes qui s'y opposent ne la comprennent pas non plus. Chacun se contente de tenir ses positions de principe, soit parce que cela sert ses intérêts politiques, comme le font des supporters, ou pour éviter un conflit avec ses propres principes. Dans tous les cas, chacun mérite de mieux comprendre ce qui est en marche ; le présent article expose une simple séquence d'événements qui permet de comprendre comment ce processus de changement de régime s'est déroulé au cours des quatre dernières années. Ce qui pourra en ressortir permettra, on peut l'espérer, à d'autres d'identifier des scénarios de changement de régime similaires encore en incubation, et permettra aux autorités responsables de mener des actions pour les faire avorter avant qu'elles n'atteignent leur stade de maturité.

Aux origines de ces pratiques

Les graines de ces pratiques furent mises en terre plusieurs mois avant l'élection de 2016, lorsque Hillary Clinton permit qu'une campagne de diffamation fût lancée contre Trump, affirmant qu'il était un « *agent russe* » sous le manteau. Les instigateurs espéraient que cela pourrait suffire à discréditer le maillot jaune de la course, et à laisser Hillary prendre le pouvoir au mois de novembre 2016. Cette tentative muta ensuite pour devenir le « *dossier Steele* », invalidé depuis, ainsi que la théorie du complot du *Russagate* qui s'ensuivit. L'objectif de ces provocations, qui relevaient pleinement de pratiques de guerre de l'information, était de délégitimer l'accession au pouvoir de Trump, de présenter faussement les Démocrates comme des gardiens de l'intégrité électorale des États-Unis, et ainsi de façonner profondément les perceptions du grand public en amont des élections de 2020. Dans l'intervalle, un récit correspondant est apparu, relevant lui aussi de la guerre de l'information, affirmant que Trump serait un criminel corrompu, et un dictateur en herbe, qui

s'accrocherait au pouvoir à tout prix.

Les Démocrates dérivent les soupçons par anticipation

L'intention sous-jacente à cette affirmation était de pré-conditionner le grand public à s'attendre à ce que Trump fasse appel à des méthodes de prise de pouvoir illégales s'il perdait les élections à la régulière. Ce scénario avait été implanté dans les esprits, les Démocrates ayant passé quatre années à se présenter faussement comme des gardiens de l'intégrité électorale des États-Unis, du fait de leurs croisades du *Russiagate*, puis de *l'Ukrainegate*, à présent démystifiées. L'objectif de tout ceci était de dériver par avance tout soupçon quant au fait qu'ils préparaient ce que l'on peut présenter comme la plus grande tricherie électorale de toute l'histoire des États-Unis ; même si les moyens qu'ils avaient prévu d'employer pour ce faire ont changé du fait de la pandémie de COVID-19 et ont été réadaptés : il n'était pas question pour eux de rater cette formidable opportunité. Car tel était bien l'objet de très nombreux votes par correspondance, injectés dans un système qui n'était manifestement pas du tout prêt à les gérer.

L'exploitation politique de la pandémie de COVID-19

Comme je l'ai [écrit](#) dans mon analyse récente « *Les connexions entre la guerre mondiale du Coronavirus & les processus psychologiques sont très préoccupantes* », la COVID-19 est bien réelle, et présente un vrai risque pour les membres à risque de la population, mais il ne fait aucun doute qu'elle se trouve également exploitée à des fins politiques, comme le démontre le *deux poids, deux mesures* pratiqué par les gouverneurs Démocrates en matière de confinement. S'ils croyaient réellement que la COVID-19 était aussi mortelle pour la majorité de la population que cela a été exposé par certains experts, ils n'auraient pas risqué l'élimination de leur électorat en l'encourageant à brûler, piller, se déchaîner et même assassiner de manière gratuite en quelques occasions dans les grandes métropoles qu'ils dirigent, sous les [bannières](#) *Antifa* et « *Black Lives Matter* » (BLM). Cette [phase cinétique](#) de guerre hybride terroriste qui dure depuis des décennies aux États-Unis visait à intimider les Étasuniens moyens.

« Vague rouge » contre « vague bleue »

Mais, chose toute aussi importante, leur application sélective d'un confinement draconien à l'encontre des gens d'opinions politiques divergeant des leurs – comme les soutiens de Trump – a constitué une tentative guère convaincante de maintenir l'illusion que des votes par correspondance massifs étaient nécessaires pour « *sauver des vies face à la COVID* ». Rares sont ceux qui croient vraiment que tel est vraiment le cas, car le flagrant *deux poids, deux mesures* des Démocrates démontre que la pandémie a été complètement politisée afin de justifier un afflux massif de votes par correspondance dans un système électoral qui n'est pas du tout prêt à les gérer. C'est ainsi que les Démocrates ont soigneusement préparé le terrain, en prédisant au cours de l'été que le gagnant de l'élection pourrait ne pas être connu le jour-même, et en rejetant d'avance tout signe précurseur d'une « *vague rouge* » amenant à la ré-élection de Trump : au contraire, les gens ont été amenés à croire, à tort, qu'une « *vague bleue* » allait inévitablement suivre, pour écraser la première.

Établir les liens

Voilà qui fut une pratique particulièrement sournoise, du point de vue de la gestion de perceptions, car elle servit d'avance à couvrir leurs traces dans l'esprit de l'électeur moyen, qui aurait sans cela immédiatement soupçonné des tricheries électorales au moment du

déroulé de ce scénario. En lien avec le récit antérieur, selon lequel Trump serait un criminel corrompu et un dictateur en herbe qui s'accrochera à tout prix au pouvoir, l'impression a été fabriquée dans de nombreux esprits que toute action réprobatrice menée par Trump pour s'opposer contre cette séquence allait forcément indiquer que c'était lui - et non pas les Démocrates - qui essayait de tricher. S'il n'y avait pas eu la COVID-19, et la politisation par les Démocrates de cette pandémie pour justifier quelque 100 millions de votes par correspondance, leurs tentatives programmées de détourner l'élection n'aurait pas été si réussie, ou convaincante. Mais même ainsi, le caractère flagrant de leur *deux poids, deux mesures* en réponse au confinement a amené de nombreuses personnes à se poser des questions quant à leurs motivations.

La censure pratiquée par les géants technologiques

Il y a tant de gens qui entretiennent des soupçons quant aux événements en cours, que les alliés des Démocrates que sont les géants technologiques ont dû mener au lendemain de l'élection une vaste campagne de censure pour bloquer les comptes et les pages qui encourageaient les Étatsuniens préoccupés par ce sujet à exprimer pacifiquement leur droit constitutionnel de se rassembler pour soutenir Trump, dans le respect des lois en vigueur. Pour en citer un exemple, le site *OneWorld* a été débranché dans les heures qui ont suivi la publication de mon article [publié](#) sous le titre « *Le moment est venu de faire usage de stratégies de 'sécurité démocratique' pour #MettreFinAuVol* », qui suggérerait que soient menées exactement ce type d'actions ; cela en dit long quant au puissant rôle que les gérants des réseaux sociaux ont pris dans la conduite et dans les suites de l'élection. Ils ont non seulement fait disparaître pratiquement tous les articles signalant le scandale de corruption de Hunter Biden - qui semble bien impliquer Joe Biden lui-même - mais voici qu'ils suppriment également activement en ce moment la liberté qu'ont les Étatsuniens de se rassembler.

« La trinité impie »

Cela n'a pas non plus été une coïncidence ; ces actions résultent de l'alliance entre les géants technologiques et les Démocrates, et leurs soutiens au sein des administrations permanentes militaire, de renseignement, et diplomatique - « *l'État profond* ». Chacun de ces trois segments a véritablement conspiré avec les deux autres pour manipuler les perceptions que se font les Étatsuniens du candidat sortant et du processus électoral. En outre, cette « *trinité impie* » soutient également la propagation depuis six mois d'un terrorisme urbain déclenché par leurs milices *Antifa* et *BLM*, en réponse à leur propre exploitation politique de l'incident George Floyd. Comme dans l'affaire des votes par correspondance, il n'est pas évident de savoir si cette phase de la [guerre hybride](#) aurait été activée sans la COVID-19, mais en tous cas, les deux phénomènes ont été politisés à l'extrême pour servir la stratégie de changement de régime susmentionnée.



Les électeurs ont un vaste choix de cabine de vote pour l'élection, à la Kentucky Exposition Center on Phillips Lane de Louisville

Tout s'est déroulé comme prévu

Dans la nuit qui a suivi l'élection, tout s'est produit sans accroc, de leur point de vue. La « *vague rouge* » pro-Trump a déferlé sur les États les plus disputés, mais a ensuite été repoussée par la « *vague bleue* » découlant de millions de votes par correspondance, et les médias dominants essaient de faire croire à tout le monde qu'ils étaient presque tous en faveur de Biden. Non seulement l'improbabilité d'une telle idée frise-t-elle le ridicule, mais elle a en plus fait suite à une suspension douteuse du processus de comptage des voix, pour une durée de plusieurs heures, dans les États les plus décisifs qui n'avaient pas encore déclaré de vainqueur. Comme prévu, Trump a condamné cette tricherie flagrante, et a agi ce faisant comme la fausse image du criminel corrompu et dictateur en herbe qui ne s'arrêtera devant rien pour s'accrocher au pouvoir qui avait été implantée dans de nombreux esprits. Même si Trump remporte une victoire légale, et finit par remporter cette élection, sa légitimité est déjà mise en question.

Le scénario « du pire » fomenté par les Démocrates

Dans le « *pire scénario* » préparé par les Démocrates, ils n'auraient qu'à intensifier leur vague de terreur de guerre hybride cinétique contre les États-Unis, en encourageant leurs milices de rues *Antifa* et *BLM* à déclencher une campagne de terrorisme urbain plus sophistiquée, sous prétexte de « *résistance antifasciste légitime à un dictateur raciste qui a illégalement volé l'élection* ». Il ne faut pas oublier que des campagnes terroristes semblables furent menées contre le président Assad, en Syrie, et contre l'ancien dirigeant libyen, Khadafi, sous des prétextes « *pro-démocratie* » presque identiques, ce qui témoigne du fait que les Démocrates ont laissé leurs empreintes sur tout ce qui est en train de se produire actuellement aux États-Unis, et qui promet d'être déclenché dans le « *pire scénario* » établi par les Démocrates si leur tentative de tricherie est enrayée - peut-être par la Cour Suprême elle-même.

Conclusions

La séquence d'événements qui a culminé dans la tentative de coup d'État « *démocratique* » encore en cours est très complexe, elle implique également de nombreux autres éléments qui ont dû être simplifiés pour produire la présente analyse, mais cet article souligne les tendances les plus importantes en cours, auxquelles chacun devrait porter attention. Le résultat de cette lutte sans précédent pour le pouvoir sur la puissance unipolaire en cours de déclin reste incertain, car il s'agit là de zones totalement inexplorées pour ce pays. Néanmoins, comprendre comment tout s'est déroulé pour en arriver là pourrait aider d'autres peuples à identifier des desseins semblables par avance, et à les éteindre en phase embryonnaire, avant qu'ils ne dégénèrent en un désastre anti-démocratique tel que celui qui frappe à présent les États-Unis. Si l'on prend en compte le fait que les États-Unis restent à la pointe des tendances au niveau mondial, il faut donc s'attendre à ce que cette méthode de changement de régime soit employée un peu partout dans le monde à l'avenir.

Article original en anglais : [Oriental Review](#), le 6 novembre 2020.

Traduit par José Martí, relu par jj pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est un analyste politique américain, établi à Moscou, spécialisé dans les relations entre la stratégie étasunienne en Afrique et en Eurasie, les nouvelles Routes de la soie chinoises, et la [Guerre hybride](#).

La source originale de cet article est Oriental Review
Copyright © [Andrew Korybko](#), Oriental Review, 2020

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca